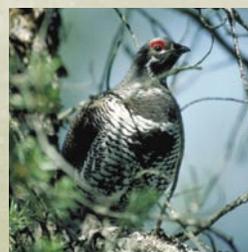




La Région Boréale:
**La crèche
d'oiseaux** de l'Amérique
du nord



INITIATIVE
BORÉALE
CANADIENNE

BOREAL SONGBIRD INITIATIVE



BIRD STUDIES
ÉTUDES D'OISEAUX
CANADA

PETER BLANCHER
ÉTUDES D'OISEAUX CANADA

ET

JEFFREY WELLS
BOREAL SONGBIRD INITIATIVE

RAPPORT COMMANDÉ PAR LA
BOREAL SONGBIRD INITIATIVE
ET
L'INITIATIVE BORÉALE CANADIENNE

AVRIL 2005

REMERCIEMENTS

Le présent rapport a été préparé à partir d'un rapport antérieur sur l'importance de la région Boréale du Canada pour les oiseaux terrestres de l'hémisphère occidental (Blancher, 2003). Toutefois, les analyses dont mention est faite dans le présent rapport ont été mises à jour pour y intégrer des données plus récentes et de portée élargie, tenant compte des oiseaux non terrestres et la pleine étendue de la région Boréale nord-américaine, dont une bonne partie de l'Alaska.

Les données sur l'aire de répartition des espèces proviennent en bonne mesure des fichiers de formes de Ridgely et coll. (2003). Ces données ont été fournies par NatureServe en collaboration avec Robert Ridgely, James Zook, le programme des oiseaux migrateurs de la Société canadienne pour la conservation de la nature, le Center for Applied Biodiversity Science de Conservation International, le Fonds mondial pour la nature (U.S.) et WILDSpace d'Environnement Canada. Nous tenons à remercier particulièrement Andrew Couturier d'Études d'oiseaux Canada, qui s'est chargé de la superposition des fichiers de formes sur des cartes juridictionnelles, une couche d'aires de conservation aviaire (ACA) ainsi que des quadrilatères de degrés de latitude et de longitude, permettant ainsi le calcul des proportions des aires de chaque espèce. Nous remercions également Environnement Canada, région de l'Ontario, de nous avoir fourni le fichier de formes d'ACA utilisé dans les analyses menées dans le présent rapport.

Les données sur les relevés d'oiseaux nicheurs proviennent des pages Web pertinentes du U.S. Geological Survey. Les méthodes d'évaluation de la taille des populations à partir de données sur les relevés d'oiseaux nicheurs ont été développées conjointement avec Ken Rosenberg (Cornell Lab of Ornithology) et en collaboration avec le comité scientifique Partners in Flight pendant l'élaboration du Plan de conservation des oiseaux terrestres nord-américains de PIF (Rich et coll., 2004). Enfin, nous souhaitons remercier les milliers de bénévoles ayant contribué au recueil des données ayant servi à la rédaction du présent rapport.

L'AUTEURS

L'auteur, Dr Peter Blancher, a récemment réintégré le Service canadien de la faune d'Environnement Canada après avoir passé quatre ans avec Études d'oiseaux Canada comme chercheur dans le cadre du programme Partners in Flight (PIF). Il continue d'assurer un soutien technique de la planification de la conservation des oiseaux terrestres sur les plan continental, national et régional. Comme membre du comité scientifique de PIF, il a participé à la préparation du Plan de conservation des oiseaux terrestres nord-américains de Partners in Flight.

Dr Jeffrey Wells est le principal scientifique de la Boreal Songbird Initiative. Il a travaillé comme directeur scientifique de la Cornell Lab of Ornithology et comme directeur national de la conservation des oiseaux pour l'Audubon Society pendant plusieurs années. Dr Wells a publié plus de 100 documents universitaires, rapports techniques et articles grand public sur les oiseaux et leur conservation.

ISBN 0-9733409-2-4

copyright © 2005
Initiative boréale canadienne
et Boreal Songbird Initiative

Publié par:
Initiative boréale canadienne
249, rue McLeod
Ottawa, Ontario
K2P 1A1
Tél: (613) 230-4739
www.borealecanada.ca

et

Boreal Songbird Initiative
1601 2nd Avenue, Suite 615
Seattle, Washington 98101
Tél: (206) 956-9040
www.borealbirds.org

en collaboration avec

Études d'oiseaux Canada
115, rue Front
C.P. 160
Port Rowan, Ontario N0E 1M0
Téléphone: (888)448-2473
www.bsc-eoc.org



Crédits d'abri :

1. Oie des neiges
2. Paruline noir et blanc
Crédit: Glen Tepke
3. Paruline du Canada
Crédit: John Kormendy
4. Plongeon huard
5. Cygne trompette
6. Tétrás du Canada
7. Bruant à couronne blanche
Crédit: John Kormendy

SOMMAIRE

La forêt Boréale nord-américaine s'étend de l'Alaska à Terre-Neuve sur une superficie de 5,9 millions de kilomètres carrés (1,5 milliard d'acres). Elle représente donc l'une des plus grandes régions forestières de l'hémisphère occidental. Tenant compte du quart des derniers écosystèmes forestiers encore intacts de la planète, la région abrite plus de forêts vierges que la forêt amazonienne du Brésil.

Le présent rapport est le premier à présenter les résultats d'une analyse exhaustive du rôle que joue la région Boréale pour assurer la survie de la faune aviaire en Amérique du Nord.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Partant d'études antérieures ayant démontré l'importance de la région forestière Boréale pour certaines espèces d'oiseaux, cette nouvelle recherche démontre que la région Boréale joue un rôle crucial pour assurer l'abondance de la faune aviaire des États-Unis et du Canada en plus de contribuer considérablement à l'abondance des populations d'oiseaux au Mexique, dans les Caraïbes de même qu'en Amérique centrale et du Sud.

L'étude permet d'arriver à la conclusion que la région Boréale joue un rôle crucial dans la survie de nombreuses espèces répandues de sauvagines, d'oiseaux de rivage et d'oiseaux aquatiques et terrestres aux États-Unis et au Canada. La survie de près de la moitié de tous les oiseaux en Amérique du Nord (325 espèces) dépend de la région Boréale et plus de 300 de ces espèces s'y reproduisent chaque année. Le rôle que joue cette région pour assurer la survie de certaines populations d'oiseaux est encore plus impressionnant. Voici quelques-unes des principales conclusions de l'étude :

- Au total, 80 % des espèces de sauvagines, 63 % des espèces de rosélins et 53 % des espèces de parulines en Amérique du Nord se reproduisent dans la région Boréale.
- Dans le cas d'au moins 96 espèces, la moitié ou plus leurs activités de reproduction se déroule dans la région Boréale.

INTRODUCTION

En Amérique du Nord, la région Boréale s'étend sur une distance de 6000 kilomètres (3500 milles), depuis l'Alaska jusqu'à Terre-Neuve et Labrador, et couvre 5,9 millions de kilomètres carrés (1,5 milliard d'acres). Cette région représente donc la principale région faunique en Amérique du Nord et abrite le quart des dernières forêts vierges de la planète (IBC, 2005). De plus, sa vaste étendue en fait l'un des derniers endroits sur la Terre où des écosystèmes entiers survivent. Ces écosystèmes soutiennent quelques-unes des populations fauniques les plus abondantes du continent, dont de massifs troupeaux de caribous, des systèmes de prédateurs et de proies intacts avec des populations saines de prédateurs en bout de chaîne tels que des loups ainsi que qu'un grand nombre d'oiseaux (Ricketts et coll., 1999).

- Près de la totalité des populations mondiales de mouettes de Bonaparte nichant dans les arbres, de parulines à couronne rousse habitant les marais et de bécassins roux fugaces se reproduisent dans la région Boréale.
- Plus de 80 % des populations de macreuses brunes qui passent l'hiver sur les côtes, de quiscales rouilleux (une espèce en voie rapide de disparition) et de massives chouettes laponnes se reproduisent dans la région Boréale.

IMPORTANCE

L'étendue de la région Boréale en fait l'un des derniers endroits sur la Terre capables d'assurer la survie d'écosystèmes entiers. Ces écosystèmes soutiennent quelques-unes des populations fauniques les plus abondantes du continent, dont de massifs troupeaux de caribous, des systèmes de prédateurs et de proies intacts avec des populations saines de prédateurs en bout de chaîne tels que des loups ainsi que qu'un grand nombre d'oiseaux. Bien que la région Boréale ne couvre que 26 % du territoire des États-Unis et du Canada, ce rapport démontre qu'elle assure néanmoins la survie de près de la moitié des espèces d'oiseaux en Amérique du Nord.

Les travaux de recherche ont employé les plus récentes techniques de modélisation scientifique qui combinent la production de cartes par système d'information géographique (SIG) avec des données d'envergure sur l'abondance des oiseaux. Cette procédure a permis de quantifier, pour la toute première fois, l'importance de la région Boréale nord-américaine pour toutes les espèces d'oiseaux, y compris des sauvagines, des oiseaux aquatiques, des oiseaux de rivage et des oiseaux terrestres.

Contrairement à la plupart des analyses de grandes écorégions où l'accent est mis principalement sur des espèces menacées et rares, le présent rapport examine le rôle que joue un grand écosystème – la région forestière Boréale – dans le maintien de l'abondance de la faune aviaire nord-américaine. Ainsi, le rapport quantifie la responsabilité en matière d'intendance d'un écosystème mondial à l'endroit de la vie faunique du continent nord-américain.

Bien que tous ces faits sur la région Boréale nord-américaine soient déjà connus, l'importance de cette région a parfois été négligée en raison justement de l'abondance de sa faune. Dans le passé, la plupart des évaluations de conservation mondiales de grandes écorégions se sont concentrées sur le nombre d'espèces animales et végétales différentes qui y étaient répertoriées (Karieva et Marvier, 2003). Une plus grande attention est habituellement donnée aux régions où le nombre d'espèces est élevé, surtout lorsque nombre de ces espèces sont devenues rares au point d'être considérées en voie de disparition. À l'opposé, la région Boréale est moins diversifiée sur le plan des espèces et compte moins d'espèces rares que la plupart des régions tropicales. De plus, ce n'est que tout récemment que de graves menaces à l'écosystème de la région Boréale ont été mises en lumière et mieux comprises (IBC, 2005; Schmiegelow et coll., manuscrit inédit).

Bruant des marais





Gros-bec errant



Canard pilelet

Depuis quelques années, certains scientifiques et organismes de conservation considèrent que l'abondance et l'intégrité d'écosystèmes sont deux facteurs tout aussi importants l'un que l'autre dans l'établissement des priorités en matière de conservation (Karieva et Marvier, 2003; Ricketts et coll., 1999; Schmiegelow et coll., manuscrit inédit). Grâce à son programme de Zones importantes pour la conservation des oiseaux, BirdLife International a été l'une des premières organisations à tenir compte de l'abondance ainsi que de la rareté dans l'établissement des efforts de conservation (Chipley et coll., 2003; Fishpool et Evans, 2001; Heath et Evans, 2000; Wells, 1998, Wells et coll., 2005). Plus récemment, la coalition Partners In Flight et ses membres ont mis en lumière la notion selon laquelle certaines régions jouent un très important rôle d'intendance pour assurer la survie d'espèces encore abondantes (Rich et coll., 2004, Rosenberg et Wells, 2005; Rosenberg et Wells, 2000; Wells et Rosenberg, 1999, Rosenberg et Wells, 1995).

Le présent rapport est le premier à analyser la responsabilité de l'intendance d'un écosystème mondial en regard de la faune d'un continent, en l'occurrence les populations aviaires de l'Amérique du Nord. Plus précisément, il permet de répondre aux questions suivantes :

Combien d'espèces d'oiseaux utilisent la région Boréale nord-américaine?

Quels types d'oiseaux utilisent la région Boréale nord-américaine?

Quel est le nombre total d'oiseaux qui dépendent de la région Boréale nord-américaine pour leur survie?

Combien et quels types d'espèces dépendent particulièrement de la région Boréale nord-américaine pour leur survie?

Combien important est la région Boréale nord-américaine pour les oiseaux pendant leurs périodes de migration printanière et automnale?

Où les oiseaux qui se reproduisent dans la région Boréale nord-américaine passent-ils l'hiver?

TABLEAU 1 :

Évaluation du nombre d'oiseaux, par groupe d'oiseaux, qui se reproduisent dans la région Boréale nord-américaine

Groupe d'oiseaux	Évaluation de la population en âge de reproduction	% de la population américaine/canadienne
Oiseaux terrestres	1 600 000 000	30%
Oiseaux de rivage	7 000 000	30%
Oiseaux aquatiques	14 000 000	S.O.
Sauvagines	26 000 000	38%

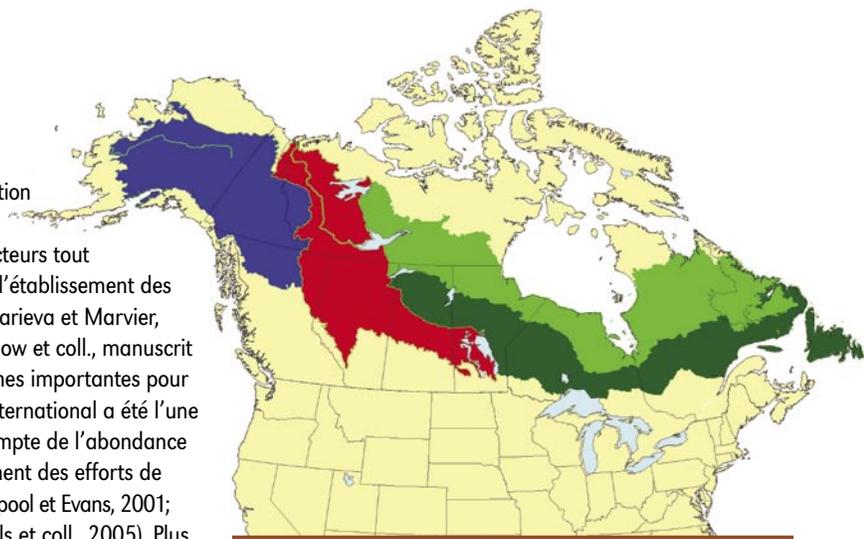


Figure 1 : Aires de conservation aviaire de la région Boréale nord-américaine¹

DÉLINÉATION DE LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINNE

Les analyses dont fait état le présent rapport ont été menées sur la superficie couverte par les quatre aires de conservation aviaire suivantes (ACA, Comité américain de l'ICOAN, 2000) :

- ACA 4 : Forêt intérieure du nord-ouest (en bleu dans la figure 1)
- ACA 6 : Plaines de la taïga de la région Boréale (en rouge)
- ACA 7 : Bouclier de la taïga et plaines hudsoniennes (en vert pâle)
- ACA 8 : Bouclier de bois résineux de la région Boréale (en vert foncé)

COMBIEN D'ESPÈCES D'OISEAUX UTILISENT LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINNE?

Près de 400 espèces (399 ou 57 % des oiseaux que l'on trouve normalement aux États-Unis et au Canada) vivent quelque part dans la région Boréale de l'Alaska et du Canada. Exclusion faite des espèces exclusivement marines ou côtières ou qui n'occupent qu'une minuscule partie de la région Boréale, l'on compte 325 espèces (47 %) qui vivent normalement dans la région Boréale (annexe 1). De ce nombre, 303 espèces (43 %) se reproduisent dans les forêts, taillis et zones humides de la région Boréale. Les 22 espèces restantes se servent de la région pendant leur migration ou y passent l'hiver.

QUELS TYPES D'OISEAUX UTILISENT LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINNE?

Un éventail impressionnant de types et de familles d'oiseaux utilisent la région Boréale régulièrement. Un minimum de 47 familles d'oiseaux sont représentées, tenant compte de

¹ L'Initiative boréale canadienne (IBC) définit la région boréale canadienne à partir des écozones du Cadre écologique national pour le Canada (CENC). Les écozones suivantes du CENC sont considérées boréales : le bouclier boréal, la cordillère boréale, les plaines boréales, le bouclier de la taïga, la taïga de la cordillère, la taïga des plaines et les plaines hudsoniennes. Les aires de conservation aviaire du Canada indiquées dans la figure 1 délimitent approximativement la région boréale du Canada selon la définition qu'en fait l'IBC, en dépit de quelques écarts.

67 % de toutes les familles d'oiseaux aux États-Unis et au Canada. Figurent sur cette liste des huards, des grèbes, des cygnes, des canards, des faucons, des bécasseaux, des mouettes, des hiboux, des viréos, des moucherelles, des parulines et des moineaux. Certaines familles sont très présentes dans la région Boréale. Trente-cinq des 44 espèces de sauvagines (80 %) aux États-Unis ou au Canada se reproduisent dans la région Boréale. De même, 27 des 51 espèces de parulines (53 %) aux États-Unis ou au Canada se reproduisent dans la région Boréale. Parmi les grives, 13 des 14 espèces (93 %) aux États-Unis ou au Canada se reproduisent dans la région Boréale et, dans le cas des roselins, ce sont 10 des 16 espèces (63 %).

QUEL EST LE NOMBRE TOTAL D'OISEAUX QUI DÉPENDENT DE LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINE POUR LEUR SURVIE?

Le nombre d'oiseaux qui se reproduisent dans la région Boréale nord-américaine est évalué quelque part entre 1,65 et 3 milliards (tableau 1). De ce nombre, ce sont Boréale les oiseaux

TABLEAU 2 :

Espèces comptant 50 % ou plus de leur population estimée en âge de reproduction dans l'hémisphère occidental dans la région Boréale nord-américaine (96 espèces)

Cygne trompette	Marouette de Caroline	Pic maculé	Paruline à gorge noire
Canard d'Amérique	Grue blanche	Pic à dos rayé	Paruline à gorge orangée
Canard noir d'Amérique	Pluvier semipalmé	Pic de Goa	Paruline à couronne rousse
Sarcelle d'hiver	Grand chevalier	Moucherolle à côtés olive	Paruline à poitrine baie
Fuligule à collier	Petit chevalier	Hylote à ventre jaune	Paruline rayée
Fuligule milouinan	Chevalier solitaire	Moucherolle des aulnes	Paruline noir et blanc
Petit fuligule	Chevalier errant	Moucherolle tchébec	Paruline des ruisseaux
Macreuse à front blanc	Chevalier grivelé	Pie-grièche grise	Paruline à gorge grise
Macreuse brune	Courlis corlieu	Viréo à tête bleue	Paruline triste
Macreuse noire	Barge hudsonienne	Viréo de Philadelphie	Paruline à calotte noire
Petit garrot	Bécasseau du ressac	Mésangeai du Canada	Paruline du Canada
Garrot à oeil d'or	Bécasseau minuscule	Mésange à tête brune	Bruant des plaines
Garrot d'Islande	Bécassin roux	Mésange lapone	Bruant de Le Conte
Harle couronné	Bécassine de Wilson	Roitelet à couronne rubis	Bruant fauve
Grand harle	Phalarope à bec étroit	Grive à joues grises	Bruant de Lincoln
Gélinotte huppée	Mouette pygmée	Grive à dos olive	Bruant des marais
Tétràs du Canada	Mouette de Bonaparte	Grive solitaire	Bruant à gorge blanche
Lagopède à queue blanche	Goéland cendré	Jaseur Boréal	Bruant à couronne blanche
Plongeon du Pacifique	Goéland argenté	Paruline obscure	Bruant à couronne dorée
Plongeon huard	Sterne pierregarin	Paruline verdâtre	Junco ardoisé
Grèbe esclavon	Sterne arctique	Paruline à joues grises	Quiscale rouilleux
Grèbe jougris	Chouette épervière	Paruline à tête cendrée	Roselin à tête grise
Faucon émerillon	Chouette lapone	Paruline tigrée	Durbec des sapins
Râle jaune	Nyctale de Tengmalm	Paruline à croupion jaune	Bec-croisé bifascié

terrestres qui forment de loin le groupe le plus peuplé, car ils tiennent compte de 97 % de tous les oiseaux qui se reproduisent dans la région Boréale. L'importance de la région comme lieu de reproduction de nombreux groupes d'oiseaux est renversante. Il est évalué que 38 % (26 millions) de toutes les sauvagines du Canada et des États-Unis se reproduisent dans la région Boréale. Quelque 30 % (7 millions) de tous les oiseaux de rivage et 30 % (entre 1 et 3 milliards) de tous les oiseaux terrestres qui se reproduisent aux États-Unis et au Canada le font dans la région Boréale.

COMBIEN ET QUELS TYPES D'ESPÈCES DÉPENDENT PARTICULIÈREMENT DE LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINE POUR LEUR SURVIE?

Au total, 5 % ou plus de l'aire de reproduction de 276 espèces se trouve dans la région Boréale. De ce nombre, au moins 96 espèces représentant 14 % de la faune aviaire américaine et canadienne totale ont 50 % ou plus de leur population totale estimée en âge de reproduction dans la région Boréale (tableau 2). Au surplus, 55 espèces ont

Cygne siffleur



Photo : Glen Tepke



Paruline noir et blanc

Photo : Mary Kay Rubbey



Plongeon huard

TABLEAU 3 :

Espèces comptant entre 25 % et 49 % de leur population estimée en âge de reproduction dans l'hémisphère occidental dans la région Boréale nord-américaine (55 espèces)

Oie rieuse	Mouette de Franklin	Grive à collier
Bernache du Canada	Guifette noire	Pipit d'Amérique
Canard souchet	Hibou moyen-duc	Jaseur d'Amérique
Canard pilet	Martin-pêcheur d'Amérique	Paruline jaune
Eider à duvet	Pic chevelu	Paruline à flancs marron
Canard à longue queue	Pic flamboyant	Paruline flamboyante
Harle huppé	Pioui de l'Ouest	Paruline couronnée
Cormoran à aigrettes	Moucherolle phébi	Bruant hudsonien
Butor d'Amérique	Viréo aux yeux rouges	Bruant familial
Balbusard pêcheur	Pie bavarde	Bruant des prés
Épervier brun	Hirondelle bicolor	Bruant de Nelson
Autour des palombes	Hirondelle de rivage	Bruant de Smith
Petite buse	Mésange à tête noire	Cardinal à poitrine rose
Grue du Canada	Sittelle à poitrine rousse	Roselin pourpré
Pluvier bronzé	Troglodyte mignon	Sizerin flammé
Bécasseau semipalmé	Roitelet à couronne dorée	Tarin des pins
Bécasseau variable	Pouillot Boréal	Gros-bec errant
Bécasseau à échasses	Grive fauve	
Bécasse d'Amérique	Merle d'Amérique	

entre 25 % et 49 % de leur population en âge de reproduction dans la région Boréale (tableau 3). Ces oiseaux de la région Boréale sont très diversifiés et incluent plusieurs espèces de chaque grand groupe d'oiseaux : sauvagines, oiseaux aquatiques, oiseaux de rivage et oiseaux terrestres.

Plus de 80 % des populations de 35 espèces se trouvent dans la région Boréale (tableau 4), dont une étonnante variété d'espèces incluant la paruline à couronne rousse (> 90 % de la population dans la région Boréale), le bécassin roux (> 90 % de la population dans la région Boréale), la pie-grièche grise, (> 90 %), la mouette de Bonaparte (> 90 %), le tétras du Canada (> 90 %), la grèbe jougris (> 90 %), le mésangeai du Canada (de 80 % à 90 %), le petit garrot (de 80 % à 90 %), la macreuse brune (de 80 % à 90 %), le quiscale rouilleux (de 80 % à 90 %) et la chouette lapone (de 80 % à 90 %). Dans le cas de ces espèces, la région Boréale représente à toutes fins pratiques leur bastion sur Terre.

COMBIEN IMPORTANT EST LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINNE POUR LES OISEAUX PENDANT LEURS PÉRIODES DE MIGRATION PRINTANIÈRE ET AUTOMNALE?

Pratiquement toutes les espèces d'oiseaux nichant dans la région Boréale occupent également des parties de cette région pendant leur migration. Certains oiseaux utilisent d'avantage la région Boréale comme habitat temporaire pendant leur migration que pour s'y reproduire ou y passer l'hiver. Ces 29 espèces d'oiseaux (tableau 5) incluent quelques-unes qui ne se reproduisent pas du tout dans la région Boréale. Par exemple, le bécasseau à croupion blanc

Butor d'Amérique

TABLEAU 4 :

Espèces comptant plus de 80 % de leur population estimée en âge de reproduction dans l'hémisphère occidental dans la région Boréale nord-américaine (35 espèces)

Macreuse à front blanc	Mouette de Bonaparte	Paruline obscure
Macreuse brune	Goéland argenté	Paruline tigrée
Macreuse noire	Chouette lapone	Paruline à couronne rousse
Petit garrot	Pic à dos rayé	Paruline rayée
Garrot à oeil d'or	Pic de Goa	Paruline à gorge grise
Tétras du Canada	Hylote à ventre jaune	Bruant de Lincoln
Grèbe jougris	Moucherolle des aulnes	Bruant à gorge blanche
Grue blanche	Pie-grièche grise	Junco ardoisé
Petit chevalier	Viréo de Philadelphie	Quiscale rouilleux
Chevalier solitaire	Mésangeai du Canada	Durbec des sapins
Bécasseau du ressac	Mésange à tête brune	Bec-croisé bifascié
Bécassin roux	Jaseur Boréal	

TABLEAU 5 :

Espèces qui occupent un territoire de la région Boréale pendant la migration supérieur à celui occupé pendant la reproduction ou l'hiver (29 espèces)

Oie rieuse	Pluvier bronzé	Bécasseau variable
Oie des neiges	Pluvier fauve	Bécasseau à échasses
Oie de Ross	Pluvier semipalmé	Bécasseau roussâtre
Bernache cravant	Barge hudsonienne	Bécasseau à long bec
Bernache de Hutchins	Bécasseau maubèche	Pipit d'Amérique
Cygne siffleur	Bécasseau sanderling	Bruant à face noire
Canard chipecau	Bécasseau semipalmé	Bruant lapon
Buse pattue	Bécasseau à croupion blanc	Bruant de Smith
Grue blanche	Bécasseau de Baird	Bruant des neiges
Pluvier argenté	Bécasseau à poitrine cendrée	

ne se reproduit pas dans la région Boréale mais est très présent dans les zones humides de cette région pendant ses migrations de l'automne et du printemps. D'autres oiseaux de rivage tels que le bécasseau à poitrine cendrée, dont la région Boréale représente un pourcentage insignifiant de leur aire de reproduction, dépendent également beaucoup des zones humides de la région Boréale pendant leurs migrations. Des sauvagines telles que l'oie rieuse, l'oie des neiges, la bernache de Hutchins, le cygne siffleur et le fuligule milouinan migrent aussi habituellement sur une large bande la région Boréale. La présente étude ne quantifie pas l'utilisation de la région Boréale par les oiseaux migrateurs en mue, soit des oiseaux qui migrent vers la région Boréale du Nord après la reproduction pour entreprendre leur mue, une pratique courante chez nombre d'espèces de sauvagines.

OÙ LES OISEAUX QUI SE REPRODUISENT DANS LA RÉGION BORÉALE NORD-AMÉRICAINNE PASSENT-ILS L'HIVER?

Environ 94 % des oiseaux migrateurs individuels quittent la région Boréale après la reproduction, si l'on se fie aux déplacements migratoires entre les aires de reproduction et d'hivernage. Ces oiseaux boréaux migrateurs passent l'hiver dans plusieurs pays de l'hémisphère occidental, et plusieurs espèces quittent même l'hémisphère pendant la saison d'hivernage. Un plus grand nombre d'espèces passent l'hiver aux États-Unis continentaux que dans tout autre pays ou toute autre région – un total de 204 espèces, ce qui représente quelque 63 % des oiseaux qui



Grue blanche

Photo : Mary Kay Rubey



Marouette de Caroline

Photo : Mary Kay Rubey



Durbec des sapins

se reproduisent dans la région Boréale (tableau 6). Le Mexique arrive de très près en deuxième place avec 190 espèces (59 %), suivi de l'Amérique centrale (115 espèces ou 36 %), l'Amérique du Sud (87 espèces ou 27 %) et les Caraïbes (86 espèces ou 27 %). Exclusion faite des espèces dont moins de 10 % de l'aire de reproduction se trouve dans la région Boréale, le nombre d'espèces migratrices qui passent l'hiver dans toutes ces régions demeure néanmoins élevé, variant de 59 espèces en Amérique du Sud à 137 aux États-Unis (tableau 6).

Plusieurs de ces espèces passent l'hiver principalement dans un seul pays ou une seule région. Les grèbes jougris, les canards noirs, les râles jaunes, les quiscales rouilleux,

les bruants de Smith, les bruants à face noire et les bruants à couronne dorée figurent parmi les espèces dont la totalité des populations passe l'hiver aux États-Unis. Pratiquement toutes les parulines tigrées passent les mois d'hiver dans les Caraïbes. La plupart des bruants de Baird passent l'hiver au Mexique tandis que l'aire d'hivernage des hylotes à ventre jaune, des viréos de Philadelphie, des parulines à calotte noire et des parulines à tête cendrée se limite au Mexique et à l'Amérique centrale. Des oiseaux tels que la barge hudsonienne, la paruline rayée et la paruline à gorge grise figurent parmi ceux qui passent l'hiver exclusivement en Amérique du Sud, et la sterne arctique, qui se reproduit dans les zones humides de l'ouest de la région Boréale, passe l'hiver dans la région de l'océan sub-Antarctique.

TABLEAU 6 :

Nombre d'espèces d'oiseaux boréaux migrateurs par région d'hivernage (excluant les espèces dont moins de 1 % de l'aire d'hivernage se trouve dans la région d'hivernage)

Espèces Boréales migratrices	Région d'hivernage				
	États-Unis continentaux	Mexique	Amérique centrale	Caraïbes	Amérique du Sud
> 1 % de reproduction dans la région Boréale	204	190	115	86	87
> 10 % de reproduction dans la région Boréale	137	128	81	65	59

TABLEAU 7:

Espèces comptant plus de 5 % de leur aire d'hivernage de l'hémisphère occidental dans la région Boréale nord-américaine (44 espèces)

Perdrix grise	Faucon gerfaut	Mésange à tête noire
Gélinotte huppée	Grand-duc d'Amérique	Mésange à tête brune
Tétras du Canada	Harfang des neiges	Mésange lapone
Lagopède des saules	Chouette épervière	Sittelle à poitrine rousse
Lagopède alpin	Chouette rayée	Grimpereau brun
Lagopède à queue blanche	Chouette lapone	Cinacle d'Amérique
Tétras sombre	Nyctale de Tengmalm	Étourneau sansonnet
Tétras à queue fine	Pic mineur	Jaseur Boréal
Autour des palombes	Pic chevelu	Bruant des neiges
Aigle royal	Pic à dos rayé	Durbec des sapins
	Pic de Goa	Bec-croisé des sapins
	Grand pic	Bec-croisé bifascié
	Pie-grièche grise	Sizerin flammé
	Mésangeai du Canada	Sizerin blanchâtre
	Geai bleu	Tarin des pins
	Pie bavarde	Gros-bec errant
	Grand corbeau	Moineau domestique



Chouette lapone

Des 276 espèces dont 5 % ou plus de l'aire de reproduction se trouve dans la région Boréale, à peine 44 passent l'hiver dans cette même région (tableau 7). Quinze espèces dépendent fortement du territoire de la région Boréale pour la moitié ou plus de leur aire d'hivernage. Quelques-unes de ces espèces – principalement des espèces non migratrices – dépendent de la région Boréale à longueur d'année. De telles espèces incluent la mésange à tête brune, la chouette épervière, le mésangeai du Canada, le tétras du Canada, la chouette lapone, la nyctale de Tengmalm, le pic à dos rayé, le pic de Goa et la lagopède des saules.

DONNÉES, ANALYSES ET LIMITATIONS

La plupart des analyses dans le présent rapport reposent sur deux ensembles de données, qui ont été choisis parce qu'ils s'appliquaient au nombre d'espèces le plus élevé et permettaient des comparaisons avec d'autres parties de l'Amérique du Nord et de l'hémisphère occidental.

- 1) Le premier ensemble est formé des cartes numériques de répartition des oiseaux de l'hémisphère occidental (Ridgely et coll., 2003). Des fichiers de formes de ces cartes ont été superposés sur des dessins juridictionnels et des aires de conservation aviaire afin de mesurer la proportion des aires de reproduction, d'hivernage et de transition de chaque espèce se trouvant dans la région Boréale et ailleurs.

L'utilisation des cartes de répartition repose sur l'hypothèse implicite qu'il existe une forte corrélation entre l'importance d'une région pour une espèce et la proportion de l'aire de cette espèce qui se trouve dans la région. Cette hypothèse est raisonnable dans le cas de la plupart des espèces, mais risque de ne plus tenir la route dans le cas d'espèces dont la répartition est très agglomérée telles que les oiseaux de mer reproducteurs et d'autres oiseaux aquatiques coloniaux. Dans le cas de ces espèces, le recours au comptage de colonies, si disponible, sur l'aire d'une espèce produirait une évaluation plus exacte de l'importance relative de la région Boréale.

- 2) Le deuxième ensemble est formé des données du Relevé des oiseaux nicheurs (RON) de l'Amérique du Nord (<http://www.pwrc.usgs.gov/bbs/>). Des données recueillies pendant les années 1990 ont été analysées pour fournir une mesure de rechange de la proportion d'oiseaux reproducteurs de chaque espèce par combinaisons de juridictions et d'ACA aux États-Unis et au Canada sub-arctique. Ces données ont également permis d'évaluer les tailles de populations d'oiseaux terrestres (pour la méthodologie, voir Rich et coll., 2004) et d'autres espèces en l'absence d'évaluations publiées dans les plans de conservation continentaux.

Les analyses du RON dans la région Boréale reposaient sur un nombre relativement élevé de routes de migration individuelles (265 dans la base des données des années 1990). Cependant, la répartition des routes est biaisée vers le sud de la région Boréale. Les routes étaient stratifiées par province/État/territoire et ACA afin de minimiser les répercussions de ce biais, mais la faible taille des échantillons dans le nord de la région Boréale a eu pour résultat de produire des évaluations peu précises des populations d'oiseaux de nombreuses espèces. Certaines espèces, particulièrement celles de nombre d'oiseaux non terrestres, ne s'approprient pas bien aux levés du RON. Pour cette raison, les évaluations des tailles de populations d'oiseaux de rivage, de sauvagines et d'oiseaux aquatiques reposaient sur des évaluations continentales fournies dans les plans continentaux (Donaldson et coll., 2000 et Brown et coll., 2001 – oiseaux de rivage; Kushlan et coll., 2002 et Milko et coll., 2003 – oiseaux aquatiques; et PNAGS, 2004 – sauvagines). Les évaluations continentales ont été multipliées par le pourcentage de l'aire de la population présente dans la région Boréale selon les données du RON afin de produire une évaluation approximative de la taille de la population en âge de reproduction dans la région Boréale. Dans le cas des sauvagines, en particulier, il serait possible d'évaluer avec plus de précision le pourcentage des populations continentales présentes dans la région Boréale en utilisant divers ensembles de données de levés de sauvagines qui ne sont pas traités dans le présent rapport.

Les pourcentages des populations de tous les oiseaux dans l'hémisphère occidental reposaient sur une combinaison de pourcentages dans le secteur d'enquête du RON et la proportion de l'aire de reproduction se trouvant partout ailleurs dans l'hémisphère.

Des listes d'oiseaux présents dans la région Boréale ont été comparées à des listes d'oiseaux assignés aux ACA de la région Boréale figurant dans les plans de conservation d'oiseaux continentaux (ceux du paragraphe précédent en plus de Rich et coll., 2004 dans le cas des oiseaux terrestres) et dans divers atlas d'oiseaux nicheurs, ce qui a produit quelques ajouts et suppressions de données du RON et des aires.



Paruline tigrée

Photo : Mary Kay Rubby



Pic de Goa

Photo : Glen Tepke



Harle couronné

Photo : Glen Tepke

RÉFÉRENCES

- Blancher, P. 2003. *Importance of Canada's Boreal Forest to Landbirds*. Initiative boréale canadienne et Boreal Songbird Initiative. Ottawa, ON et Seattle, WA.
- Brown, S., C. Hickey, B. Harrington et R. Gill (éd.). 2001. *United States Shorebird Conservation Plan, 2nd Edition*. Manomet Center for Conservation Sciences. Manomet, MA.
- Chipley, R.M., G.H. Fenwick, M.J. Parr et D.N. Pashley. 2003. *The American Bird Conservancy Guide to the 500 Most Important Bird Areas in the United States*. Random House, New York.
- Comité américain de l'ICOAN. 2000. Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord. *Carte et descriptions d'aires de conservation d'oiseaux*. U.S. Fish and Wildlife Service. Arlington, VA.
- Donaldson, G.M., C. Hyslop, R.I.G. Morrison, H.L. Dickson et I. Davidson (éd.). 2000. *Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage*. Service canadien de la faune. Hull, QC.
- Fishpool, L.D.C. et M.I. Evans. 2001. *Important bird areas in Africa and associated islands: priority sites for conservation*. Cambridge, R.-U. Birdlife International. 1144 pages.
- Heath, M.F. et M.I. Evans (éd.). 2000. *Important bird areas in Europe: Priority sites for conservation*. 2 volumes. Cambridge, R.-U. BirdLife International.
- Initiative boréale canadienne. 2005. *L'enjeu Boréal : Assurer l'avenir de la région Boréale du Canada*. Initiative boréale canadienne. Ottawa, ON.
- Karieva, P. et M. Marvier. 2003. « *Conserving Biodiversity Coldspots* ». *American Scientist* 91(4): 344.
- Kushlan, J.A., M.J. Steinkamp, K.C. Parsons, J. Capp, M.A. Cruz, M. Coulter, I. Davidson, L. Dickson, N. Edelson, R. Elliot, R.M. Erwin, S. Hatch, S. Kress, R. Milko, S. Miller, K. Mills, R. Paul, R. Phillips, J.E. Saliva, B. Sydeman, J. Trapp, J. Wheeler et K. Wohl. 2002. *Waterbird Conservation for the Americas: The North American Waterbird Conservation Plan, Version 1*. Waterbird Conservation for the Americas. Washington, DC.
- Milko, R., L. Dickson, R. Elliot et G. Donaldson. 2003. *Envolées d'oiseaux aquatiques : Plan de conservation pour les oiseaux aquatiques du Canada*. Service canadien de la faune. Ottawa, ON.
- PNAGS. 2004. *2004 North American Waterfowl Management Plan – Strengthening the Biological Foundation*. U.S. Fish and Wildlife Service, Arlington, VA; Dirección General de Vida Silvestre, Mexico, DF; Service canadien de la faune, Gatineau, QC.
- Rich, T.D., C.J. Beardmore, H. Berlanga, P.J. Blancher, M.S.W. Bradstreet, G.S. Butcher, D.W. Demarest, E.H. Dunn, W.C. Hunter, E.E. Inigo-Elias, J.A. Kennedy, A.M. Martell, A.O. Panjabi, D.N. Pashley, K.V. Rosenberg, C.M. Rustay, J.S. Wendt et T.C. Will. 2004. *Partners in Flight North American Landbird Conservation Plan*. Cornell Lab of Ornithology. Ithaca, NY.
- Ricketts, T.H., E. Dinerstein, D.M. Olson, C.J. Loucks et coll. 1999. *Terrestrial Ecoregions of North America: A Conservation Assessment*. Island Press, Washington, DC. 485 pages.
- Ridgely, R.S., T.F. Allnutt, T. Brooks, D.K. McNicol, D.W. Mehlman, B.E. Young et J.R. Zook. 2003. *Digital Distribution Maps of the Birds of the Western Hemisphere, version 1.0*. NatureServe. Arlington, VA.
- Rosenberg, K.V. et J.V. Wells. 1995. *Importance of geographic areas to Neotropical migrants in the Northeast*. Rapport final au U.S. Fish and Wildlife Service, Region 5. Hadley, MA.
- Rosenberg, K.V. et J.V. Wells. 2000. Global perspectives on Neotropical migratory bird conservation in the Northeast: long-term responsibility versus immediate concern. Pages 32-43 In Bonney, R., D.N. Pashley, R.J. Cooper et L. Niles, éd. *Strategies for bird conservation: The Partners In Flight planning process; Proceedings of the 3rd Partners In Flight Workshop*; 1er au 5 octobre 1995. Cape May, NJ. Proceedings RMRS-P-16. U.S. Department of Agriculture, Forest Service. Centre de recherche des Rocheuses. Ogden, UT.
- Rosenberg, K.V. et J.V. Wells. 2005. *Conservation Priorities For Terrestrial Birds In The Northeastern United States*. In Ralph, C.J. et T. D. Rich, éd. *Bird Conservation Implementation and Integration in the Americas: Proceedings of the Third International Partners In Flight Conference 2002*. U.S.D.A. Forest Service. GTR-PSW-191. Albany, CA.
- Schmiegelow, F.K.A., S.G. Cumming, S. Harrison, S. Leroux, K. Lisgo et B. Olsen. *Conservation beyond crisis management: the matrix reclaimed*. Manuscrit inédit.
- Wells, J.V. 1998. *Important bird areas in New York State*. Albany, NY. National Audubon Society. 243 pages.
- Wells, J.V. et K.V. Rosenberg. 1999. « *Grassland bird conservation in northeastern North America* ». *Studies in Avian Biology* No. 19:72-80.
- Wells, J.V., D.K. Niven et J. Cecil. 2005. The Important Bird Areas Program in the United States, Building a Network of Sites for Conservation, State by State. In Ralph, C.J. et T. D. Rich, éd. *Bird Conservation Implementation and Integration in the Americas: Proceedings of the Third International Partners In Flight Conference 2002*. U.S.D.A. Forest Service, GTR-PSW-191. Albany, CA.

ANNEXE 1 :

Espèces d'oiseaux qui se trouvent normalement dans la région Boréale nord-américaine pendant les saisons de reproduction, de migration ou d'hivernage (325 espèces)

Oie rieuse	Petite buse	Mouette de Bonaparte	Viréo mélodieux	Paruline à gorge noire
Oie des neiges	Buse de Swainson	Goéland cendré	Viréo de Philadelphie	Paruline de Townsend
Oie de Ross	Buse à queue rousse	Goéland à bec cerclé	Viréo aux yeux rouges	Paruline à gorge orangée
Bernache cravant	Buse pattue	Goéland de Californie	Mésangeai du Canada	Paruline des pins
Bernache de Hutchins	Aigle royal	Goéland argenté	Geai bleu	Paruline à couronne rousse
Bernache du Canada	Crécerelle d'Amérique	Goéland de Thayer	Cassenoi d'Amérique	Paruline à poitrine baie
Cygne trompette	Faucon émerillon	Goéland arctique	Pie bavarde	Paruline rayée
Cygne siffleur	Faucon gerfaut	Goéland brun	Corneille d'Amérique	Paruline noir et blanc
Canard branchu	Faucon pèlerin	Goéland à ailes grises	Grand corbeau	Paruline flamboyante
Canard chipeau	Faucon des prairies	Goéland bourgmestre	Alouette hausse-col	Paruline couronnée
Canard d'Amérique	Rôle jaune	Mouette de Sabine	Hirondelle noire	Paruline des ruisseaux
Canard noir	Rôle de Virginie	Mouette rosée	Hirondelle bicolore	Paruline à gorge grise
Canard colvert	Marouette de Caroline	Sterne caspienne	Hirondelle à face blanche	Paruline triste
Sarcelle à ailes bleues	Foulque d'Amérique	Sterne pierregarin	Hirondelle à ailes hérissées	Paruline des buissons
Canard souchet	Grue du Canada	Sterne arctique	Hirondelle de rivage	Paruline masquée
Canard pilet	Grue blanche	Sterne de Forster	Hirondelle à front blanc	Paruline à calotte noire
Sarcelle d'hiver	Pluvier argenté	Guifette noire	Hirondelle rustique	Paruline du Canada
Fuligule à dos blanc	Pluvier bronzé	Colombine des rochers	Mésange à tête noire	Tangara écarlate
Fuligule à tête rouge	Pluvier fauve	Tourterelle triste	Mésange de Gambel	Tangara à tête rouge
Fuligule à collier	Pluvier semipalmé	Coulicou à bec noir	Mésange à dos marron	Tohi à poitrine tachetée
Fuligule milouinan	Pluvier siffleur	Grand-duc d'Amérique	Mésange à tête brune	Tohi à flancs roux
Petit fuligule	Pluvier kildir	Harfang des neiges	Mésange lapone	Bruant hudsonien
Eider à duvet	Pluvier guignard	Chouette épervière	Sittelle à poitrine rousse	Bruant familial
Arlequin plongeur	Avocette d'Amérique	Chevêchette naine	Sittelle à poitrine blanche	Bruant des plaines
Macreuse à front blanc	Grand chevalier	Chouette rayée	Grimpereau brun	Bruant de Brewer
Macreuse brune	Petit chevalier	Chouette lapone	Troglodyte familial	Bruant vespéral
Macreuse noire	Chevalier solitaire	Hibou moyen-duc	Troglodyte mignon	Bruant des prés
Canard à longue queue	Chevalier semipalmé	Hibou des marais	Troglodyte à bec court	Bruant de Baird
Petit garrot	Chevalier errant	Nyctale de Tengmalm	Troglodyte des marais	Bruant de Le Conte
Garrot à oeil d'or	Chevalier grivelé	Petite nyctale	Cincla d'Amérique	Bruant de Nelson
Garrot d'Islande	Maubèche des champs	Engoulevent d'Amérique	Roitelet à couronne dorée	Bruant fauve
Harle couronné	Courlis corlieu	Engoulevent bois-pourri	Roitelet à couronne rubis	Bruant chanteur
Grand harle	Courlis d'Alaska	Martinet ramoneur	Pouillot Boréal	Bruant de Lincoln
Harle huppé	Barge hudsonienne	Colibri à gorge rubis	Gorgebleue à miroir	Bruant des marais
Érismature rousse	Barge rousse	Colibri roux	Traquet motteux	Bruant à gorge blanche
Perdrix grise	Barge marbrée	Martin-pêcheur d'Amérique	Merlebleu de l'Est	Bruant à face noire
Faisan de Colchide	Tournepière à collier	Pic de Lewis	Merlebleu azuré	Bruant à couronne blanche
Gélinotte huppée	Tournepière noir	Pic à tête rouge	Solitaire de Townsend	Bruant à couronne dorée
Tétras du Canada	Bécasseau du ressac	Pic maculé	Grive fauve	Junco ardoisé
Lagopède des saules	Bécasseau maubèche	Pic à nuque rouge	Grive à joues grises	Bruant lapon
Lagopède alpin	Bécasseau sanderling	Pic à poitrine rouge	Grive de Bicknell	Bruant de Smith
Lagopède à queue blanche	Bécasseau semipalmé	Pic mineur	Grive à dos olive	Bruant des neiges
Tétras sombre	Bécasseau d'Alaska	Pic chevelu	Grive solitaire	Cardinal à poitrine rose
Tétras à queue fine	Bécasseau minuscule	Pic à dos rayé	Grive des bois	Passerin indigo
Plongeon catmarin	Bécasseau à croupion blanc	Pic de Goa	Merle d'Amérique	Goglu des prés
Plongeon du Pacifique	Bécasseau de Baird	Pic flamboyant	Grive à collier	Carouge à épaulettes
Plongeon huard	Bécasseau à poitrine cendrée	Grand pic	Moqueur chat	Sturnelle des prés
Plongeon à bec blanc	Bécasseau violet	Moucherolle à côtés olive	Moqueur roux	Sturnelle de l'Ouest
Grèbe à bec bigarré	Bécasseau des Aléoutiennes	Pioui de l'Ouest	Étourneau sansonnet	Carouge à tête jaune
Grèbe esclavon	Bécasseau variable	Pioui de l'Est	Fauvette jaune de l'est	Quiscale rouilleux
Grèbe jougris	Bécasseau à échasses	Hyliote à ventre jaune	Pipit à gorge rousse	Quiscale de Brewer
Grèbe à cou noir	Bécasseau roussâtre	Moucherolle des aulnes	Pipit d'Amérique	Quiscale bronzé
Grèbe élégant	Bécassin roux	Moucherolle tchébec	Pipit de Sprague	Vacher à tête brune
Pélican d'Amérique	Bécasseau à long bec	Moucherolle de Hammond	Jaseur Boréal	Oriole du Nord
Cormoran à aigrettes	Bécassine de Wilson	Gobemouche enfumé	Jaseur d'Amérique	Roselin à tête grise
Butor d'Amérique	Bécasse d'Amérique	Moucherolle côtier	Paruline obscure	Durbec des sapins
Grand héron	Phalarope de Wilson	Moucherolle phébi	Paruline verdâtre	Roselin pourpré
Bihoreau gris	Phalarope à bec étroit	Moucherolle à ventre roux	Paruline à joues grises	Bec-croisé des sapins
Balbuzard pêcheur	Phalarope à bec large	Tyran huppé	Paruline à collier	Bec-croisé bifascié
Pygargue à tête blanche	Labbe pomarin	Tyran tritri	Paruline jaune	Sizerin flammé
Busard Saint-Martin	Labbe parasite	Pie-grièche migratrice	Paruline à flancs marron	Sizerin blanchâtre
Épervier brun	Labbe à longue queue	Pie-grièche grise	Paruline à tête cendrée	Tarin des pins
Épervier de Cooper	Mouette de Franklin	Viréo à gorge jaune	Paruline tigrée	Chardonneret jaune
Autour des palombes	Mouette pygmée	Viréo de Cassin	Paruline bleue	Gros-bec errant
Buse à épaulettes	Mouette à tête noire	Viréo à tête bleue	Paruline à croupion jaune	Moineau domestique



Études d'oiseaux Canada fait figure de chef de file parmi les organismes de conservation sans but lucratif et jouit d'une reconnaissance et d'une renommée nationales. Sa mission consiste à promouvoir la compréhension, l'appréciation et la conservation de la faune aviaire et de ses habitats en menant des études faisant appel aux aptitudes, à l'enthousiasme et à l'appui de ses membres, ses bénévoles, son personnel et le public intéressé.



La **Boreal Songbird Initiative (BSI)** est un organisme sans but lucratif qui se donne pour mission d'éduquer la population américaine sur l'importance de la forêt Boréale pour les oiseaux migrateurs. La BSI est membre du Boreal Songbird Network, un réseau d'organisations américaines incluant l'American Bird Conservancy, Ducks Unlimited, la National Wildlife Federation, Defenders of Wildlife, l'Audubon Society et le Natural Resources Defense Council. Ce réseau œuvre sensibiliser la population à la forêt Boréale et à appuyer les efforts de conservation déployés au Canada et en Alaska.



L'**Initiative boréale canadienne** a été créée en réponse aux possibilités de conservation et aux menaces à la survie de la région Boréale du Canada. Sise à Ottawa, l'IBC rassemble un vaste réseau d'organisations de conservation, de Premières nations, d'industries et d'autres parties intéressées pour établir des liens entre les activités scientifiques, d'orientation et de conservation qui se déroulent dans la forêt Boréale canadienne. De plus, elle sert de catalyseur en prêtant son appui à divers efforts menés sur le terrain d'un bout à l'autre de la forêt Boréale par des groupes de conservation, des Premières nations et d'autres intervenants.

En 2003, l'IBC mettait sur pied le Conseil principal de la forêt Boréale, formé d'alliés peu probables parmi les organismes de conservation, les Premières nations et des sociétés exploitantes de ressources. De concert avec les membres de ce Conseil, l'IBC a élaboré et publié la Convention pour la conservation de la forêt Boréale – une vision pour la protection et le développement durable de l'écosystème Boréal du Canada dans son ensemble.

